

La profondeur ouverte du dispositif Web

La cartographie du dispositif fait partie des éléments indispensables pour créer des objets intermédiaires pendant les phases de prototypage. Si, pour un dispositif fonctionnant en local, l'élaboration de sa cartographie est réalisable, car tous les

niveaux sont prévus à l'avance, l'élaboration de la cartographie du blogue communautaire n'est pas aussi évidente, vu le critère d'imprévisibilité reposant du côté des utilisateurs.

La mise en arborescence d'un scénario d'apprentissage est une façon ingénieuse de préparer l'étape de scénarisation car elle va amener l'équipe de conception à confronter les éléments du scénario (aspects narratifs et pédagogiques) et les cheminements possibles de l'utilisateur. La cartographie constitue une spatialisation de la solution mise au point et à ce titre va conduire les concepteurs à parvenir à une vision d'ensemble. Comme le rappelle Paquelin (2002), cette cartographie permet "de visualiser le territoire offert à l'investigation de l'usager et de synthétiser les informations relatives aux nœuds, partie informative et active, et aux liens".

(Guichon, 2006: 44)

Quant à la structure de notre blogue, *Postculture(s)*, elle n'est ni linéaire, ni centralisée, ni en étoile, ni pyramidale. Elle exploite au maximum l'hypertextualité et les liens permanents qui permettent d'atteindre n'importe quel élément du blogue de n'importe quel endroit. Ainsi, en 3 cliques l'apprenant arrive de la page d'accueil à l'endroit de la réalisation de la tâche. Chaque élément est lié aux autres, ce qui permet une navigation entièrement libre selon les critères et le cheminement adoptés par l'utilisateur et son besoin du moment. Le parcours se fait selon la nécessité d'explorer (lire, voter, analyser...) et de créer (rédiger, commenter) des éléments nouveaux.

Cette hypertextualité en extension doit être obligatoirement présente dans un dispositif qui ne prévoit pas d'itinéraire préétabli de départ, basé sur la consultation de ressources et ensuite sur la réalisation d'exercices de type scolaire (QCM, textes à lacunes, questionnaire) mais des activités de collaboration au niveau micro et macro où les apprenants retrouvent eux-mêmes les « endroits en carence » où leur attention et l'investissement sont nécessaires. Une incitation à la publication, une explication importante, une illustration d'une idée sont des actes non imposés et pourtant inférés, déduits et réalisés. Chacun de ces actes laisse une trace sous forme d'une nouvelle branche dans une arborescence imprévisible par le constructeur du dispositif, comme il lui est impossible de prévoir l'engagement des apprenants-blogueurs qui participent réellement en création de la structure du dispositif. Les cheminements dans un blogue communautaire ne sont donc ni unidirectionnels, ni bidirectionnels, ils sont

multidirectionnels – impliquant la liberté de navigation. La circulation se mesure en terme d’amplitude et elle illustre l’interactivité (Guichon: 2006, 45) mais dans le sens d’interactivité entre les apprenants-blogueurs, ou éventuellement entre les ressources en création et celles à créer quand ils se lisent et s’écrivent. Le blogue pose le problème de navigation d’une façon « double ». A la navigation visible sur le site pour les visiteurs s’ajoute la navigation du côté du panneau d’administrateur. Cette navigation est structurée différemment et ressemble à la structure pyramidale. À partir du « blogue brut », selon la conception adoptée, il est possible de créer chaque type de structure vue par le visiteur. La structure du panneau d’administration est pourtant définitive, l’ajout de modules supplémentaires la complexifie mais ne change ni sa structure ni la disposition des rubriques de gestion de contenu. Les apprenants blogueurs avancés possédant les droits d’auteur sont confrontés à cette double navigation dans un seul dispositif (ce qui correspond au double rôle de lecteur et d’auteur). Notre projet s’éloigne ainsi fondamentalement de la logique par tâches scolaires définie par Guichon.

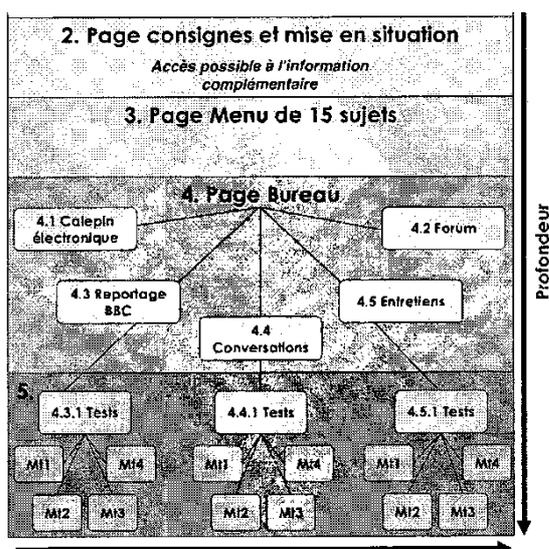


Figure 2-4. Schéma cartographique de Virtual Cabinet. Cinq niveaux de profondeur (Guichon, 2006: 45)

L'architecture de Virtual Cabinet prévoit donc cinq niveaux de profondeur. Ainsi, pour aller de la page d'accueil à une des micro-tâches liées au reportage de la BBC, il faudra à l'utilisateur un minimum de dix clics de souris. Les cheminements peuvent être unidirectionnels, bidirectionnels ou multidirectionnels impliquant une liberté de circulation nulle ou au contraire très grande qui se mesure en terme d'amplitude.

(Guichon, 2006: 45)

Contrairement aux dispositifs locaux (CD-ROM) l'arborescence du blogue présente deux types de niveaux de profondeur: fixes et souples, comme le présente le schéma 2-5. La création de niveaux fixes appartient au créateur du dispositif. La création des niveaux souples appartient aux utilisateurs. Le niveau 1 est toujours fixe, le niveau 2 est à moitié fixe, à moitié flexible car le même cadre peut charger soit le contenu des rubriques statiques, soit les contenus qui sont dynamiquement ajoutés par les auteurs en nombre potentiellement infini. À partir du niveau 3 tous les niveaux sont flexibles de sorte qu'ils peuvent apparaître ou non, selon que les commentaires et les commentaires des commentaires sont publiés et selon leur nombre. Cette représentation est simplifiée, en réalité le nombre de niveaux souples et les niveaux où ils peuvent apparaître dépendent des droits attribués aux utilisateurs. Plus les droits se rapprochent des droits d'administrateur (plein droit de gestion) plus haut les niveaux souples peuvent apparaître. Nous traiterons également les niveaux des droits et des rôles dans la suite de ce chapitre (cf. 2.19). Cependant nous sommes d'accord avec Guichon (2006: 46) que « *la cartographie pose des questions didactiques en termes d'organisation de la tâche (narrativité) et de distribution de l'information, deux éléments cruciaux pour l'apprentissage d'une langue étrangère.* Or, l'ouverture de l'arborescence ne doit pas être considérée comme une nécessité de l'époque ou de mode mais comme un élément soumis à la scénarisation et à l'observation attentive de l'autonomie et de la créativité des apprenants.

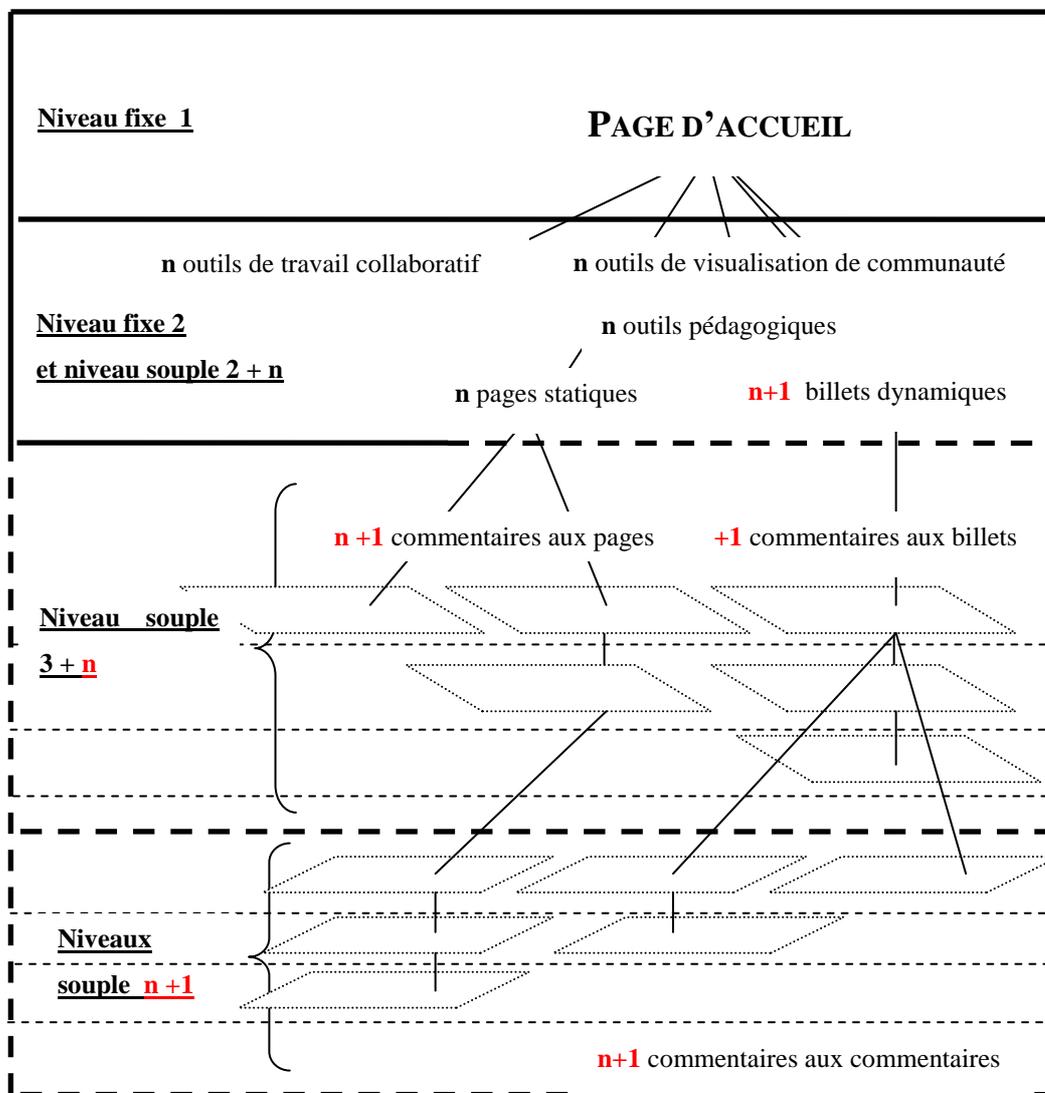


Figure 2-5. Arborescence ouverte en profondeur du blogue communautaire, côté utilisateur, schéma inspiré de Guichon 2006: 45

2.3.2 Dispositif versus médiatisation

Guichon (2006: 16), dans le cadre de *Virtual Cabinet*, conçoit la médiatisation comme un guidage indispensable de l'apprenant vers les ressources proposées. Dans son cas, un dispositif d'apprentissage médiatisé est une solution proposant à l'apprenant (1) un ensemble de ressources, (2) « *un accès raisonné* » à ces ressources et (3) une manipulation de ces ressources (par opposition à l'usage de la télévision, du magnétoscope, du magnétophone, manipulés uniquement par l'enseignant en classe).

Dans notre cas, nous nous inscrivons dans ce que l'on nomme le web 2.0: il

permet non seulement l'accès à un nombre infini de ressources, mais permet aussi de nombreux traitements et manipulations des ressources, enfin il rend possible la publication de nouvelles ressources. La technologie facilite et rend de plus en plus intuitive la **création des ressources personnalisées (de nouvelles compilations d'informations existantes ou de nouvelles créations originales)**. Ces documents représentent des documents numériques authentiques personnalisés. Le progrès technologique a rendu possible la création **collective ou collaborative du même objet numérique**, rapidement partageable sur le web. Ce changement rapproche les apprenants de la vie quotidienne où la langue active permet d'agir et créer ensemble; pour les enseignants par contre il fait appel à la nécessité de se former en compétences transversales, nécessaires à la médiatisation de nouveaux processus pédagogiques, très denses et dynamiques. La création commune et le partage d'objets numériques sont deux critères qui ont décidé de la nouvelle ère des dispositifs d'apprentissage médiatisés nécessitant également des adaptations de la métalangue.

La question qui se pose ici est celle-ci: quelle est la dimension du contrat entre l'apprenant et l'enseignant quand le poids de la création des ressources et du savoir relève en partie de l'apprenant? Sur quoi s'appuiera la crédibilité de l'enseignant aux yeux de l'apprenant si ce premier ne devient que guide et facilitateur? Une autre question serait de savoir comment garantir la qualité de ressources et comment les mettre à profit dans l'apprentissage de la L2.

Guichon (2006:13), dans son troisième constat à propos de la première génération de ressources, soulève la question de leur banalisation faute d'attractivité pour les apprenants comme c'était dans le premier temps. À ce constat nous ajouterons un autre, qui justifie l'intérêt que nous portons au blogue communautaire. Chaque type de ressource se banalise avec le temps – c'est vrai pour les cd-rom, les cassettes audio et vidéo, l'internet lui-même avec les podcasts, les films sur Youtube, les textes et les photos, les journaux en ligne, la télé à la demande etc. Seul l'être humain, confronté à cette technologie, restera pour toujours une ressource inépuisable qui surprendra à l'infini et qui se renouvellera toujours à nouveau, tout comme les produits de ses activités en renouvellement technologique incessant. Apprendre une langue en découvrant l'autre, dans toute sa richesse et étrangeté, à travers des réalisations communes avec lui, cet objectif ne perdra jamais de son attractivité et

c'est sur cette constatation que repose l'attachement que nous portons à l'apprentissage avec le blogue communautaire.

Vu ce qui précède, nous proposons de compléter le terme de *dispositif d'apprentissage médiatisé* par l'adjectif *ouvert*, qui renvoie à plusieurs ouvertures caractéristiques pour le développement des dispositifs 2.0. L'ouverture technologique (code ouvert, conception et développement facilités avec un nombre infini d'éléments numériques au choix, ouverture en structure) s'effectue en même temps que l'ouverture didactique (ouverture à l'interaction humaine, ouverture en médiatisation qui peut être assurée non seulement par les enseignants mais également par les apprenants, les ressources créées par les apprenants).

Nous allons à titre d'exemple expliciter ci-après la différence entre la médiatisation telle que la définit Guichon et telle que nous la définissons:

1. la médiatisation pour *un dispositif d'apprentissage médiatisé*

Du point de vue de scénario pédagogique prévoit: Scénarisation, granularisation, tâches, micro-tâches, évaluation. Du point de vue des régulations pédagogiques suppose: modélisation des consignes, explications, validations, relances, étayages, reformulations, encouragements, pressions temporelles et changement de rythme.

(Guichon, 2006: 13)

par contre

2. la médiatisation pour *un dispositif d'apprentissage médiatisé ouvert*

du point de vue de scénario prévoit: une tâche générale valable tout le temps (par exemple publier des commentaires, des micro-tâches d'interactions écrites au travers de l'écrit interactif, l'évaluation, l'autoévaluation et co-évaluation. Du point de vue des régulations pédagogiques la médiatisation suppose: scénarisation d'interactions et co-scénarisation par les apprenants, régulations et co-régulations, améliorations et adaptations du dispositif, explications, écoute des besoins d'étape, valorisation et co-valorisation, des ressources personnalisées, encouragements, étayages, veille sur le rythme.

Dans le cas des blogues communautaires les ressources ne doivent pas nécessairement être sélectionnées préalablement (c'est plutôt le format du Webquest qui le prévoit). Dans un blogue communautaire, les ressources sont créées progressivement avec la participation des blogueurs. Les billets constituent des documents authentiques créés systématiquement en cours de l'apprentissage en action (ou en cours de l'action d'apprentissage). L'intervention de l'enseignant-tuteur devrait venir avant et après la création et servir à orienter vers l'acquisition des contenus intéressants, émanant de ressources.

La médiation pédagogique peut par exemple consister en une mise à niveau et en incitation à trouver des règles de la langue standardisée par rapport à la langue utilisée dans des ressources. Sans une telle médiation il existe le risque d'application et de réapplication par les apprenants de structures simplifiées, erronées, « handicapées » ou juste inadaptées au registre de la langue. Une partie de la médiation pédagogique, dans ce cas, ne vient donc qu'a posteriori par rapport à la conception du dispositif numérique et consiste en sélection des ressources/documents personnalisés créés par les blogueurs, la sélection des parties qui peuvent constituer un point de départ pour des séquences pédagogiques et la construction des scénarios (ou des mini-scénarios) tout autour de ces ressources/documents personnalisés. L'attention des apprenants sera très élevée pendant la prise en main de leurs propres productions publiées, le facteur psychologique y joue un rôle important. On peut penser qu'ils seront plus disposés à apprendre (analyser, déduire, assimiler, comprendre, mémoriser et finalement appliquer) et à se rappeler des structures correctes pendant des publications suivantes.

2.3.3 Comment aborder les ressources numériques "fautives"?

Nombreux sont les enseignants qui s'inquiètent et mettent en cause la qualité linguistique des textes produits et publiés en ligne par les apprenants blogueurs. Pourquoi cependant ne pas adopter une perspective positive, qui a été d'ailleurs adoptée pour la langue orale d'élèves en classe et a permis de classer leur langue entre les langues en construction, donc « l'interlangue »? Ce statut passager justifie les

structures erronées utilisées avant que la maîtrise du niveau supérieure ne s'installe. Nous proposons de traiter de la même manière les ressources créées par les apprenants, vu que leur rôle est pragmatique, utilitaire et qu'elles ne sont pas produites et publiées pour constituer l'héritage culturel représentatif de la génération contemporaine. Certes, leur caractère passager ne dispense pas les enseignants de veiller à l'apprentissage. Ce qui est à changer c'est l'approche de la perception des ressources. Une ressource ne peut plus être considérée comme idéale, correcte et adéquate par définition, juste par le fait d'être publique.

Les structures erronées peuvent donc constituer un excellent point de rebondissement vers les séquences potentielles d'apprentissage (SPA). Ces structures ne sont pas à condamner en elles-mêmes dans l'écriture des blogueurs apprenant la langue, tant qu'elles servent, sous l'effet de conflit cognitif, à rebondir vers la réflexion, la catégorisation, la compréhension et la correction: quel registre et quel langage pour quel canal, quel document, quel public, quelle occasion doit-on adopter? Il y a aussi un autre aspect à prendre en considération, à savoir des structures simplifiées ou erronées ou codes d'orthographe mal appliqués (souvent exprès !) qui ne sont souvent que le jeu avec la langue et qui constituent un élément présent dans la panoplie du langage abrégé des utilisateurs des TIC. Or, à notre avis, elles méritent autant d'attention que les structures standardisées. L'essentiel repose dans la formation de la conscience et de la compétence de choix justifié et adapté aux besoins de la situation, tant chez les apprenants que chez les enseignants.

Sans vouloir entrer dans une discussion sur la pauvre qualité des sms et des écrits que l'on trouve sur les forums, nous pensons qu'il est intéressant de modifier notre façon de considérer la norme. On pourrait assez facilement montrer que les forums et les réseaux sociaux ont permis de libérer l'écrit comme l'oral est libéré de beaucoup de contraintes. On pourrait se demander si ce relâchement de l'écrit n'est pas nécessaire, comme la libération de l'oral pour l'approche communicative. Cet interlangue écrite pourrait alors constituer un corpus intéressant pour aider les élèves à construire l'écrit en langue étrangère.

2.4 Qu'est-ce qu'un blogue pédagogique?

Mais qu'est-ce qu'un blogue? Il n'existe pas de définition unique du blogue. Comme pour tout outil nous pouvons observer de nombreux usages. Ce chapitre propose d'aborder le blogue en confrontant l'outil blogue, perçu comme artefact cognitif et social, son modelage, sa destination, ses formes d'exploitation aux différents usages des utilisateurs, les modes d'utilisation, les nouvelles habitudes, les nouvelles idées d'exploitation.

La conception et l'exploitation des outils informatiques au service de la pédagogie appartiennent à l'ingénierie pédagogique. Elle marie les dernières inventions technologiques et les perspectives d'enseignements les plus actuelles. La technologie de l'information, la programmation, la pédagogie et la didactique se rejoignent au carrefour de l'ingénierie pédagogique.

Après la présentation de la terminologie et des typologies possibles concernant les blogues quelques recherches illustrant les concepts auxquels les chercheurs s'intéressent par rapport aux blogues seront présentées et les différences entre notre recherche seront exposées.

Le blogue sera présenté en tant que solution fragmentaire informatique d'une entité plus vaste – le web 2.0, et en tant que particule d'une entité humaine agissant dans l'espace numérique plus vaste – la blogosphère. Les deux entités fonctionnant à l'échelle mondiale, la question de la standardisation du modèle du blogue éducatif communautaire sera abordée. Un changement d'optique par rapport à l'exploitation du blogue amènera à une remise en question de l'expression courante « apprentissage de la LE supporté par le blogue » et à des pronostiques sur son exploitation.

Au moment de la rédaction de cette dissertation le blogue est un phénomène tellement répandu dans le domaine de politique, de journalisme, de psychologie, de sociologie et d'autres, que nous décidons de ne pas exposer ni l'histoire de sa parution sur le web ni son fonctionnement détaillé. Nous nous limiterons aux aspects centraux pour notre recherche. Wikipedia met systématiquement à jour le mot-clé « blogue »⁴⁷;

⁴⁷ En ligne, Wikipedia, blogue, [<http://fr.wikipedia.org/wiki/Blogue>]

Personal knowledge publishing and its uses in research (Paquet, 2002)⁴⁸, version française accessible à partir de la même même url; *Blogues et éducation – Tour d’horizon* (Vandal, 2006)⁴⁹, *Internet et la classe de langue* (Mangenot et Louveau, 2006: 34).

Depuis la naissance du terme « Weblog », en 1997, grâce à Jorn Barger, tant le terme que les usages continuent à évoluer. Le terme *joueb*, qui vient de la contraction des mots *journal* et *web*, reflète parfaitement son usage primaire. Il est devenu sans doute le plus répandu mode de partage des pensées personnelles – journal intime (appelé aussi *journal extime* en raison de son exposition au public), facilement éditable et publiable en ligne, sans recours au langage de programmation. Dès le début de cette réflexion sur les blogues nous souhaitons accentuer que le journal intime est **un des usages possibles des blogues, une inclinaison possible, mais en aucun cas unique**. Ses usages sont innombrables et se démultiplient dans chaque domaine qui souhaite optimiser son fonctionnement et sa productivité au travers de la collaboration et de la communication multidirectionnelle. Une tendance est donc apparue qui ne nous surprend cependant pas et qui consiste à l’adoption de ce « média de masse » (Rosnay et Rivelli, 2006: 9) par les institutions qui souhaitent retrouver le contact avec ces masses, migrés vers les médias détournés par eux-mêmes, les informations fiables et gratuites, réalisées selon un mode de production tout à fait innovant et principalement basé sur le partage gratuit des objets et des savoirs.

2.5 Panoplie de blogues, panoplie terminologique

L’Office Québécois de la Langue Française définit le blogue de la façon suivante:

⁴⁸ En ligne,
<http://radio.weblogs.com/0110772/stories/2002/10/03/personalKnowledgePublishingAndItsUsesInResearch.html>

⁴⁹ En ligne, Clic, Bulletin collégial des technologies de l’information et de communication,
<http://clic.ntic.org/cgi-bin/aff.pl?page=article&id=1001>

Site Web personnel tenu par un ou plusieurs blogueurs qui s'expriment librement et selon une certaine périodicité, sous la forme de billets ou d'articles, informatifs ou intimistes, datés, à la manière d'un journal de bord, signés et classés par ordre antéchronologique, parfois enrichis d'hyperliens, d'images ou de sons, et pouvant faire l'objet de commentaires laissés par les lecteurs.

D'autres termes de ce système de gestion de contenu (CMS) fonctionnent dans la langue courante mais ils n'ont pas été retenus officiellement, soit à cause des difficultés probables de la création de mots dérivants (*weblog, blog, joueb, jourel*) soit par crainte de confusion avec d'autres systèmes de publication sur internet ou sur l'ordinateur local (*carnet, carnet Web, cybercarnet, journal Web, webjournal, bloc-notes*).

Le phénomène de bloguer ou d'exploiter le système de blogue est devenu aussi riche qu'il a donné suite à toute une terminologie sphérique. Ledit dictionnaire précise aussi les termes: *blogue actif, blogue audio, blogue bilingue, blogue book, blogue citoyen, blogue collaboratif, blogue collectif, blogue culinaire, culturel, blogue d'ado, blogue d'adolescent, blogue de cuisine, blogue de famille, blogue de guerre, blogue de journaliste, blogue de littérature, blogue de musique, blogue d'entreprise, blogue d'entreprise externe, blogue d'entreprise interne, blogue externe d'entreprise, blogue familial, blogue francophone, blogue hôte, blogue inactif, blogue interne, blogue interne d'entreprise, blogue intime, blogue journalistique, blogue juridique, blogue langagier, blogue littéraire, blogue mobile, blogue MP3, blogue multiauteur, blogue musical, blogue perso, blogue personnel, blogue photo, blogue photographique, blogue politique, blogue privé, blogue professionnel, blogue promotionnel, blogue public, blogue publicitaire, blogueur, blogueur audio*, etc. Cet ensemble de termes illustre la richesse d'exploitation des blogues selon les thèmes de contenus, les domaines et les usagers mais aussi selon les médias intégrés et selon le type d'interactions ou nombre d'auteurs des contenus. Cette liste n'est certainement pas exhaustive car le nombre croissant de blogues augmente en même temps que le nombre de modes d'exploitation. À titre d'exemple, selon Technorati, le site qui référence les blogues, seulement durant la période de décembre 2004 à décembre 2006 le nombre de blogues est passé de 5,4 à 63,1 millions. Face à 100 000 nouveaux blogues créés par jour le classement semble être un défi difficile à relever. Nous

avons décidé de prendre l'orthographe canadienne, plus respectueuse du français, nous écrivons par conséquent « blogue » et non pas « blog ».

Le blogue a aussi fait son apparition dans le domaine de l'éducation, on parle alors d'*édublogue* ou *blogue pédagogique*. Les professionnels de l'apprentissage des langues ont adopté cette solution, très ergonomique et commode, pour de nombreux usages. Le site Francparler⁵⁰ propose une typologie illustrée basée sur des usages éducatifs: blogue de l'enseignant, de la classe, de l'apprenant, de l'évaluation. Les enseignants utilisent le blogue pour divers usages: regrouper et partager des ressources pédagogiques, faire part de ses réflexions sur son métier, fournir les informations pratiques sur les cours, prolonger le travail réalisé en classe, proposer des activités pédagogiques. On peut ainsi trouver: un blogue qui raconte la vie de la classe, un blogue de projet, un blogue qui facilite la communication entre les élèves, les enseignant, les parents, un blogue d'élèves qui lui sert à l'autoévaluation, un blogue de devoirs, un blogue thématique, un portfolio. C'est donc une typologie selon les usages et les usagers éducatifs. On peut proposer une typologie de blogues classés selon les niveaux de compétences du CECR, blogue A1, blogue A2, blogue B1, etc. ou selon les niveaux d'éducatifs, blogue de la maternelle, blogue de primaires, blogues de secondaires et blogue d'écoles supérieures. On pourrait aussi adopter l'exploitation du blogue en ciblant le perfectionnement d'une composante de compétence de communication et créer un blogue avec des activités autour d'elle, ainsi nous aurions par exemple un blogue sur la production et compréhension de l'oral, un blogue sur la production et compréhension de l'écrit, un blogue d'interaction écrite et/ou orale. Bien sûr l'interaction est considérée d'un trait caractéristique de chaque blogue mais ce n'est pas évident pour tous les blogues. Le paramétrage permet en tout cas le réglage du nombre de participants de la discussion en balançant entre l'ouverture totale à la discussion sur le blogue et la fermeture totale des discussions sur le blogue.

Il n'est pas fréquent de trouver des classements de blogues selon les degrés de la collaboration qui s'effectuent pendant l'exploitation du blogue par les spécialistes en

⁵⁰ [<http://www.francparler.org/dossiers/blogs.htm>]

apprentissage des langues et leurs apprenants. Nous avons proposé un tel classement dans l'article « Le blogue, un espace numérique d'apprentissage collaboratif » (Koenig-Wiśniewska, 2007), en distinguant cinq types de blogues, selon cinq degrés de collaboration. Voici la définition approximative du blogue qui se situe au plus haut niveau de la collaboration.

*Ce type de blogue est véritablement communautaire dans la mesure où il est multi-auteurs. Ces auteurs sont tous impliqués en co-création des contenus et en co-modélage informatique du blogue. Les commentaires sont ouverts au public et leur gestion est collaborative. Les commentaires sont multiples et concernent un grand éventail de sujets: règles internes, environnement numérique, recherche des outils appropriés, gestion du temps et toute sorte de négociations liées avec le projet réalisé en collaboration. Il y a aussi les mises en commun au sujet des compétences et des difficultés rédactionnelles. Toutes ces discussions entraînent l'adaptation de l'environnement modulaire, l'ajout des fonctions nécessaires pour un bon avancement de toute la communauté. Nous parlons alors d'**environnement numérique d'apprentissage collaboratif**. Un exemple de blogue qui s'approche de ce modèle est *Les impromptus littéraires*⁵¹.*

(Koenig-Wiśniewska, 2007)

En nous accordant avec les propos de Trédan⁵², nous reconnaissons le caractère provisoire de notre typologie.

C'est d'ailleurs le problème posé par toute typologie, sous-entendu par toute démarche hypothético-déductive: elle pose un regard ancien sur un objet nouveau. Elle ne permet pas de saisir la richesse de ce qui se passe dans la construction d'univers singuliers en ligne. Elle tend à plaquer des catégories préconstituées, validées dans d'autres espaces sociaux autour d'oppositions telles que public/privé, intime/extime, professionnel/amateur, individuel/collectif. Les typologies ont pour vertu la description, mais aussi en est la principale limite. Elle aplatit un monde en construction, ne prenant pas en compte son caractère dynamique.

(Trédan, 2008)⁵³

⁵¹ <http://www.impromptus.fr/dotclear>

⁵² Trédan Olivier, <http://oliviertredan.WordPress.com/2008/07/01/les-typologies-de-la-blogosphere-ont-la-cote/>

L'univers foisonnant des blogues rend ainsi difficile la conception d'une typologie qui serait universellement valable.

2.6 Un nouveau terrain pour la recherche?

Les blogues ont également commencé à intéresser les chercheurs. Tout comme pour la typologie, le blogue comme terrain de recherche en est à ses débuts. Nous évoquerons plusieurs pistes qui font l'objet de recherche actuellement. Notre intérêt se porte sur l'effet de la collaboration sur l'apprentissage en langues.

2.6.1 Méthodologies de recherche

Plusieurs types de recherche utilisent le blogue à des fins différentes. Actuellement, les recherches les plus nombreuses concernent l'utilisation des blogues pour la formation des enseignants/étudiants. Les chercheurs vont choisir des blogues existants par rapport à leur préoccupation de recherche. Ils peuvent aussi concevoir un dispositif de recherche intégrant le/les blogues. Notre recherche s'inscrit dans la deuxième optique.

Dans la première approche les chercheurs fixent des observables des phénomènes qui les intéressent et ensuite analysent un certain nombre de blogues sélectionnés sur internet et répondant aux critères de leur analyse.

Dans la deuxième les chercheurs créent des environnements numériques comprenant des blogues et les soumettent aux utilisateurs selon un scénario d'usage, ensuite analysent ces usages et les contenus produits par les usagers.

Cette deuxième approche peut, elle aussi, se diviser en deux grands modes de fonctionnement. Les chercheurs soit profitent des blogues que tout un chacun peut créer sur une plate-forme de blogues gratuite (Blogger, WordPress et d'autres); soit ils montent, sur un serveur connecté à une base de données mis à leur disposition, un ou des blogues, en passant par le développement informatique, une étude et le choix de fonctionnalités spécifiques et les modifications dans le code source ouvert de l'ensemble de fichiers du CMS, en ayant l'influence sur la globalité de solutions: la

⁵³ Trédan Olivier, <http://oliviertredan.WordPress.com/2008/07/01/les-typologies-de-la-blogosphere-ont-la-cote/>

charte graphique, les fonctions typiques et supplémentaires, l'ergonomie du blogue. Ils y rattachent aussi un scénario d'utilisation. La deuxième piste nécessite des compétences techniques plus avancées mais qui donne la liberté de modeler le blogue entièrement selon les besoins et l'accès au maximum d'informations. En conséquence ce procédé garantit la récupération d'un corpus très riche et l'analyse du phénomène dans deux sens, c'est-à-dire de ce que la technologie apporte à l'enseignement/apprentissage des langues et de ce que l'apprentissage des langues peut apporter à la technologie. Dans notre cas, nous avons opté pour cette piste, le blogue constitue le dispositif d'apprentissage et permet le recueil complet des données.

Sans souci d'exhaustivité, voici quelques problématiques de recherche qui se dessinent.

2.6.2 Bloguer: un nouveau genre d'expression?

S'il s'agit des aspects liés à l'usage des blogues en général, certains les analysent pour les situer en tant que *genre* par rapport aux formes de communication existant antérieurement hors internet ou sur internet (Herring, Scheidt, Bonus, Wright, 2004), (Etats-Unis, Indiana, School of Library and Information Science à Bloomington, le groupe de chercheurs BROG – the (we)Blog Research On Genre project). Ils considèrent le blogue comme un genre tout à fait à part et le situent entre, d'un côté du paradigme, les pages web statiques, fermées à la discussion et rarement mises à jour, et à l'opposé du paradigme, les forums, ouverts à la discussion des communautés, et souvent mis à jour. Les blogues seraient une solution nouvelle et intermédiaire entre ces deux évoqués. Nous sommes d'accord avec ce point de vue selon les critères adoptés. Les derniers articles publiés par les concepteurs du moteur de blogue WordPress, confirment la tendance des informaticiens à prendre en considération les besoins de communication via le blogue de la communauté qui se crée autour de lui. Non seulement il est la question de créer de nouveaux widgets (extensions facilement intégrables et déplaçables dans la maquette du blogue) mais de faire une vraie fusion de la version WordPress – mono blogue, avec la version WordPress Mu (Multiutilisateurs, permettant de créer plusieurs blogues à partir d'un moteur de blogue). Une toute nouvelle extension gérant les messages entrants et

sortants de la communauté, à l'image d'une boîte de courrier électronique, sera intégrée⁵⁴.

2.6.3 Le blogueur: individu instable ou apprenant autorégulé et autonome?

En Pologne, Szura (2006) s'est intéressée à la question de l'identité du blogueur, en partant de la conviction que tout blogueur, femme ou homme, a un ensemble de traits caractéristiques communs comme l'instabilité, la discontinuité, la sensation de manque du centre, la solitude ou le narcissisme, etc. Il faut noter que le corpus analysé par Szura a été constitué uniquement à partir des blogues journaux intimes, détachés du contexte d'apprentissage. Ambry (2006), qui présente les usages des blogues par les adolescents, les appelle un « *exutoire aux tracas quotidiens, une possibilité de faire savoir, dans un forme d'anonymat, très relative, ses révoltes – petites et grandes.* » La didactique des langues a avant tout besoin de réponse à la question, comment en tirer profit pour l'apprentissage des langues. Une autre grande question qui se pose: est-ce qu'en limitant le contexte de blogue au contexte scolaire, ou plus encore, à l'apprentissage d'une matière, par exemple à l'apprentissage des langues, ces *exutoires* qui peuvent sembler inintéressants, pourraient apporter des apports intéressants, en dégageant les principaux freins et/ou des astuces, stratégies personnelles des apprenants, concernant le processus d'apprentissage. Ambry (2006) réfère aussi à des comportements des blogueurs contraints par le caractère public des blogues: *l'autodiscipline* et *l'autorégulation*. Les traits fortement requis dans le modèle de l'apprenant autonome. Il nous paraît important de souligner en ce moment la convergence de l'intégration des blogues dans l'apprentissage des langue dans le but non seulement de l'optimisation de l'acquisition de la compétence de communication mais aussi dans le but de l'éducation générale préparant à

⁵⁴ Chouquet, F., (2009), *WordPress et WordPress MU ne feront bientôt plus qu'un*, en ligne, [<http://www.fran6art.com/news/WordPress-et-WordPress-mu-ne-feront-bientot-plus-quun>], consulté le 10.07.2009

l'apprentissage extrascolaire et continu, à travers les interactions avec les individus partageant les mêmes intérêts spécifiques.

En Norvège, Baggetun et Wasson (2006), (Université de Bergen), se sont intéressés aux comportements des apprenants blogueurs et au blogue, en tant qu'environnement d'écriture ouverte au service de l'apprentissage autorégulé des étudiants (*angl. SRL – Self Regulated Learning*). Ils ont saisi les *sous-procès* cruciaux de l'apprentissage autorégulé dont les symptômes se sont manifestés à travers les écrits des étudiants sur leurs blogues: *réflexion, collaboration, propriété, motivation, catégorisation, organisation personnelle de l'apprentissage et test/démonstration du savoir* (*angl. reflection, collaboration, ownership, motivation, categorisation, personal knowledge organisation, and testing/demonstrating knowledge*). Cette étude nous paraît intéressante et enrichissant l'état de connaissances sur l'exploitation des blogues dans l'éducation. Le corpus étudié provenait des blogues rédigés par les étudiants spécialistes des médias confrontés aux problèmes de développement informatique et démontrait que les apprenants dans un domaine difficile développent des capacités d'autorégulation de l'apprentissage. Les échanges sur les blogues les aident à faire systématiquement des points sur leur avancement. Nous trouvons que cette étude apporte des éléments importants au développement de l'apprentissage ouvert, flexible (*Flexible learning*, terme utilisé en Australie, Nouvelle Zélande⁵⁵), personnalisé, à la demande, autonome et continue. C'est un modèle vers lequel nous nous approchons de plus en plus, surtout au niveau des études supérieures.

2.6.4 Une méthodologie nouvelle pour l'apprentissage des Langues Assisté par le blogue

Le paramètre très fort du blogue, *l'interactivité*, peut ouvrir la voix aux interactions propices au perfectionnement de la compétence de communication en langue seconde, et spécifiquement à la compétence interculturelle, auprès des apprenants des pays différents. De cette hypothèse est partie un groupe international d'enseignants de langues qui a lancé un projet sous l'égide de CELV (Centre

⁵⁵ Wikipedia, [http://en.wikipedia.org/wiki/Flexible_Learning], consulté le 10 juillet 2009

Européen pour les Langues Vivantes) à Graz. En 2005, 30 classes des états membres du CELV ont participé à un projet qui visait trois objectifs. Premièrement, du côté pédagogique, vérifier quel est l'apport des blogues dans la génération des interactions entre les apprenants, dans le soutien de la communauté et dans l'exposition des productions écrites des apprenants à un vrai public. Deuxièmement, du côté technique, concevoir et tester une plate-forme de blogue utilisable dans une classe de langue. Troisièmement, du côté didactique, former des enseignants à l'utilisation des blogues dans leurs classes.

En s'attardant sur la dimension interactive de blogue, nous pouvons nous demander comment la stimuler dans le cadre d'un blogue éducatif formel, car il est clair que l'interactivité dans le contexte informel a un statut tout à fait différent et des objectifs pas forcément linguistiques. Un *contrat didactique* qui progressivement, avec l'âge et l'expérience des blogueurs apprenants sera remplacé par un *contrat de communication* (Pledel, 2007: 3) semble être une solution satisfaisante. Le contrat didactique, étant un concept large renferme en soi l'idée du *scénario pédagogique de bloguage* sans lequel il est très facile de perdre de vue les objectifs fixés tout au début, car la liberté offerte par les blogues peut-être aussi bénéfique que nocive.

L'interaction contractuelle résultant du contrat pédagogique et du scénario pédagogique de bloguage, qui se matérialise sur le blogue sous forme forcément écrite *d'écrit interactif*, étant le résultat d'échanges de la communauté apprenante émergente, selon certaines règles de départ, se retrouve donc au cœur de nos intérêts par rapport à l'application des blogues dans l'enseignement/apprentissage des langues.

Nous estimons que la richesse communicationnel résultant des variations possibles innombrables de contrats pédagogiques et de situations d'apprentissage qui peuvent être proposés aux apprenants acceptant la communication instrumentée par le blogue, dépasse le potentiel lié à d'autres moyens de communication comme le forum, wiki ou les plateformes de la formation à distance. Cet outil conciliant l'approche individuelle de chaque apprenant intégré à la dynamique du groupe et l'intelligence collective qui constitue ses échafaudages a été détecté par les chercheurs qui en présentent un outil très puissant renforçant l'apprentissage et l'enseignement des langues au point de l'appeler comme une approche à part, en train de se constituer:

l'Enseignement/Apprentissage de Langue Supporté de le Blogue (ang. BALL, Blog Assisted Language Learning, Ward: 2004).

2.6.5 Blogue et réflexivité dans la formation des enseignants

Chanier et Cartier (2006) ont choisi le blogue en focalisant sur le développement de la *réflexivité* chez les membres de la communauté de pratique (enseignants – formateurs) et de la communauté apprenante (étudiants- tuteurs novices), mis ensemble en apprentissage en ligne. L'expérience menée pendant la première année a permis une meilleure mise en lumière de la réflexivité, trait caractéristique cardinal de l'enseignant. Trois dimensions de la réflexion ont été dégagées et stimulé par la scénarisation pendant la deuxième promotion de la formation: *réflexion dans la pratique, réflexion sur la pratique et réflexion pour la pratique*. Dans ce cas-là le blogue, à côté d'un journal de bord et d'un rapport réflexif, a joué un rôle d'outil support de co-constitution d'un praticien réflexif, au profit individuel de chaque apprenant. Cette réflexion approfondie et scénarisé a accéléré la constitution de la communauté apprenante, au profit du travail collaboratif et des projets réalisés ensemble.

Des exemples nombreux ont en particulier illustré le fait que le blogue, doté d'une telle scénarisation, était un outil de première importance à travers lequel s'organisait le dialogue en relation avec le travail réflexif.

(Chanier et Cartier, 2006: 80)

En 2005 Guichon a aussi utilisé le blogue pour consolider le groupe d'étudiants de Master Professionnel «Didactique des langues et TICE » et le transformer en communauté apprenante⁵⁶. Le blogue discute la problématique de conception des prototypes d'environnements numériques d'apprentissages des langues et les questions pédagogiques liées à l'évaluation des projets. L'originalité consiste à l'attribution des droits suprêmes et égaux, les étudiants et le formateur ayant les droits complets d'administration du blogue. En 2007, il a intégré les blogues au cursus sous

⁵⁶ Guichon, blogue de la communauté apprenante, <http://mastertice.over-blog.com/>

forme de Blogbooks⁵⁷ (fr. livre de blogue) dans le cadre de perfectionnement de l'anglais des étudiants. Les tâches étaient basées sur le choix d'une problématique concernant un pays anglophone, la consultation des documents aux formats variés et la présentation de l'ensemble sur le blogue par les binômes d'étudiants. L'évaluation centrée sur l'interaction faisait obstacle à des tentations du plagiat.

2.7 Le blogue: un artefact dynamique

Agostinelli (2003: 178, cité par Pledel, 2007: 3) définit le blogue en tant qu'artefact de la manière suivante:

Un outil artificiel qui amplifie les échanges d'information et organise l'interaction humaine dans le but de satisfaire une fonction représentationnelle (p.7), il est le produit d'une activité humaine au sein d'une culture donnée; il a des capacités à amplifier le potentiel de l'individu ou du groupe qui l'utilise; il modifie les modes de fonctionnement de tous et de chacun. (Pledel, 2007: 3)

Cependant, contrairement à des outils et des appareils auxquels seuls les ingénieurs spécialisés ont accès dans leurs laboratoires, le blogue a été offert généreusement par les informaticiens à la communauté mondiale des internautes et, ceux-ci continuent quotidiennement à le transformer, améliorer et adapter. Sa malléabilité permet l'instrumentalisation et instrumentation de l'apprentissage.

2.7.1 Instrumentation et instrumentalisation

Les processus d'instrumentalisation concernent l'émergence et l'évolution des composantes artefact de l'instrument: la sélection, le regroupement, la production et l'institution de fonctions, détournements et catachrèses, attribution de propriétés, transformation de l'artefact (la structure, le fonctionnement etc.) qui prolongent les créations et les réalisations d'artefacts dont les limites sont de ce fait difficiles à déterminer.

(Rabardel, 1995: 111)

⁵⁷ Guichon, présentation des travaux réalisés par les étudiants dans le cadre des formations universitaires en didactique des langues et TICE [<http://pagesperso-orange.fr/nicolas.guichon/topic1/index.html>]